ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978
6e Circonscription des Hauts-de-Seine

Pour le socialisme le pouvoir aux travailleurs

Changer de gouvernement ne suffit pas, c'est toute la société qu'il faut changer

LE CIRQUE DES ELECTIONS

Du 20 février au 19 mars s'ouvre le grand cirque électoral. Les grandes vedettes « politiques » monopolisent les murs, les journaux, la télévision. Cela ne fait qu'amplifier une attitude de tous les jours où les luttes n'ont pas la parole.

Il suffit d'ouvrir les journaux d'Hersant (France-Soir, le Figaro, etc.), pour voir qu'il profite de toutes les occasions pour avilir les femmes ; alimenter et développer le racisme contre les travailleurs immigrés, contre les jeunes...

Pourtant, nous et tous ceux qui luttent, avons des choses à dire, dont la presse pourrie ne parle pas.

La droite, c'est l'austéritré, la crise, le chômage, surtout pour les jeunes, les femmes, les immigrés. Pour les travailleurs du Livre, ce sont les licenciements massifs par des patrons dont Hersant est un représentant de choc.

UN ENJEU : CHASSER LA DROITE

La droite, c'est aussi notre exploitation, notre oppression quotidienne, par nos conditions de travail, par l'absence du temps de vivre...

C'est le renforcement de la société policière :

— les flics et leurs chiens contre les travailleurs du Livre ;

— l'Europe des polices et l'extradition de Klaus Croissant ;

— le quadrillage permanent des banlieues et du métro au nom de la « sécurité » ;

— les assassinats de travailleurs (qu'il s'agisse des immigrés, de Pierre Maître à Reims ; à Malville) ;

Hersant, c'est tout ça : à travers sa presse, il appelle à la délation, demande pour « notre sécurité » le renforcement policier, justifie les crimes racistes...

En mars 78, la droite demande un nouveau bail : nous n'en voulons plus.

Dehors, Giscard-Barre-Chirac-Hersant et Cie.

AUCUNE CONFIANCE AU PC ET AU PS

Le Programme commun dans sa version PC comme dans sa version PS prétend à la fois sortir le pays de la crise, donner satisfaction aux travailleurs et être l'annonce d'un profond changement.

— Que font-ils contre la crise ? Des journées d'action sans lendemain.

— Que font-ils de la lutte des femmes ? Ils proposent de renforcer leurs propres partis pour appliquer le Programme commun, négligeant et combattant la propre organisation des femmes.

— Que font-ils pour les immigrés ? Ceux-ci ne votant pas, ils les intéresse peu. Eux aussi réclament un strict contrôle de l'immigration, et souvent dénoncent leurs manifestations.

MAIS DES AUJOURD'HUI :

— Que font-ils devant la lutte des soldats ? Ils réaffirment leur confiance en l'armée bourgeoise et dans l'arme atomique. Ils s'opposent aux Comités de soldats.

Ils nous demandent de leur faire confiance alors qu'ils s'apprêtent à gouverner avec Giscard, à maintenir la Constitution de 1958 contre laquelle ils avaient prétendu se battre.

Ce que nous proposent le PC et le PS, c'est de collaborer à notre propre exploitation, et ce n'est pas ce qu'attendent les travailleurs.

Le sens d'une candidature révolutionnaire : un ouvrier du Livre au chômage, une femme employée contre Hersant.

A Puteaux et Neuilly, contre le grand patron de la presse, Hersant, nous présentons Rémy Galland, un ouvrier du Livre au chômage « licencié économique », militant syndical, et, contre les candidatures qui nient l'oppression des femmes et celles qui cherchent à détourner les luttes féministes, Marie-Geneviève Lentaigne, employée, militante d'un groupe de femmes, militante syndicale, tous deux militants révolutionnaires de l'Organisation Communiste des Travailleurs (O.C.T.).

Nous pensons que ce n'est pas en déléguant aux vedettes d'un quelconque parti que l'on changera la société, mais au contraire en permettant l'expression et le développement des luttes.

Quelle que soit l'issue de ces élections, c'est sur nos luttes qu'il faudra compter :

— Lutte des immigrés contre les mesures Stoléru, contre les prisons clandestines ;

— Lutte des femmes pour l'avortement et la contraception, contre le viol ;

— Lutte des soldats pour les droits démocratiques ;

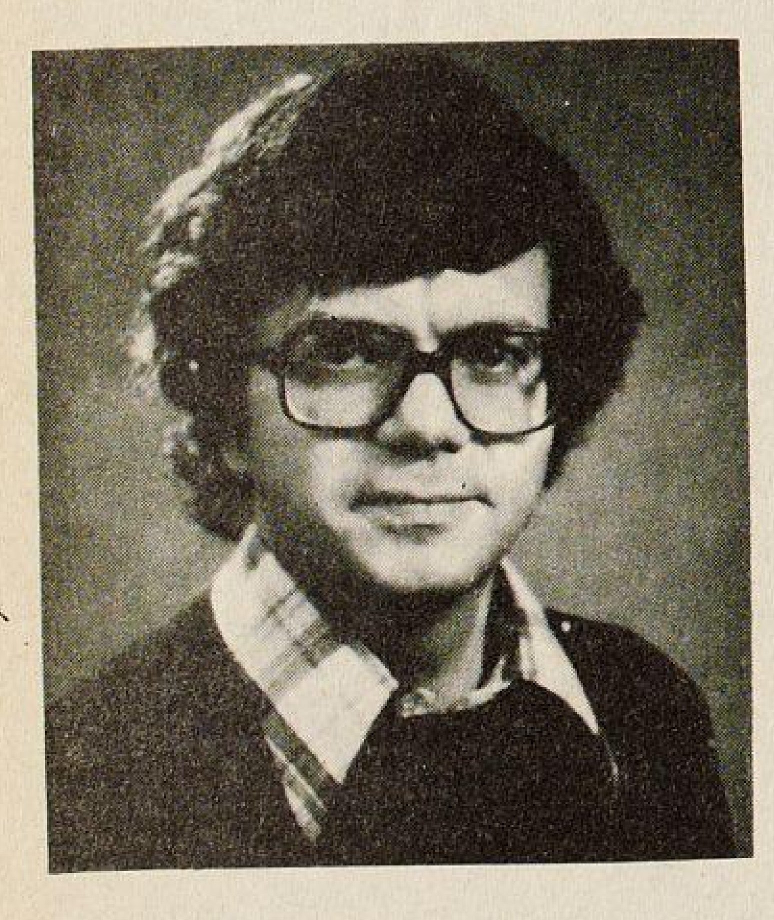
— Luttes contre la société nucléaire, policière et technocratique ;

— Luttes de tous les travailleurs pour la défense de leurs conditions de vie et de travail, contre la hiérarchie, pour le contrôle sur la production.

Ces luttes nous montrent la voie vers le socialisme que nous voulons, dans lequel la classe ouvrière ne saurait être muselée comme elle l'est en URSS, ou en Allemagne où sévit Schmidt, le grand copain de Mitterrand.

C'est pour chasser la droite qu'au deuxième tour, nous voterons pour le candidat de la gauche le mieux placé. Mais il nous faudra imposer notre exigence, notre mobilisation.

Nous exprimerons notre défiance aux tenants du Programme commun en votant au premier tour pour les candidats révolutionnaires présentés par les listes « Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs ».



Rémy GALLAND
Ouvrier du Livre
Licencié économique
Militant syndical
Militant de l'Organisation Communiste des Travailleurs



Marie-Geneviève LENTAIGNE
Employée de bibliothèque
Militante d'un groupe de femmes
Militante syndicale
Militante de l'Organisation Communiste des Travailleurs

Imprimerie LITO